

**LE COMMERCE DES ETATS-UNIS. —
FAIBLESSE A L'EXTERIEUR. —
PUISSANCE A L'INTERIEUR**

A l'encontre d'une opinion trop répandue, le commerce des Etats-Unis n'est pas actuellement très florissant à l'extérieur.

Il résulte en effet des dernières statistiques publiées par l'Administration fédérale que, en Asie, les importations américaines ne représentent pas 4,66 pour 100 des importations totales; que l'Amérique du Sud achète, en un an, du Vieux Monde, autant qu'à l'Amérique du Nord en huit ans. Les chiffres publiés par le Gouvernement de Washington prouvent que les îles du Pacifique, considérées pourtant, aux Etats-Unis, comme la grande route promise à leur destinée commerciale, achètent, en Europe ou dans ses dépendances coloniales, la plus grande partie de leurs produits manufacturés; l'exportation américaine, dans toute l'Océanie, est inférieure en chiffre à l'importation des seules Philippines.

Non seulement, dit M. H. Bolce, dans le numéro d'avril du Booklovers Magazine, nos publicistes et nos hommes d'Etat ont gardé un silence patriotique (?) quant à la lamentable stagnation de notre chétive exportation de produits manufacturés, dans l'Amérique méridionale, en Océanie et en Asie, mais ils ont vo-

lontairement ignoré le fait que nos envois dans plusieurs de ces contrées vont diminuant. Le total de nos exportations dans les trois parties du monde susmentionnées, a représenté, en 1904, le chiffre ridiculement bas de moins de quinze cents, par mois et par tête. Pour tout résumer en trois mots, la situation en face de laquelle se trouvent placés les Etats-Unis est celle-ci: la diminution rapide et croissante dans l'exportation des produits agricoles, et l'impuissance prouvée où se trouve l'exportation manufacturière, de compenser cette diminution.

Une contre-partie intéressante à cet état regrettable de choses est offerte aux Américains dans le développement rapide de leurs industries exploitées à l'étranger. Dans toute l'Europe se créent des fabriques américaines, installées par des Américains avec des capitaux américains. Plusieurs sont déjà en pleine activité, et on estime à 50 millions de dollars les capitaux engagés dans ces diverses industries américano-européennes. Sur l'ancien continent, grâce aux salaires moins élevés du travail que dirigent des directeurs américains, il se produit actuellement des machines à coude américaines, des chaudières américaines, des presses américaines et des machines américaines, pour ne parler que des produits les plus importants.

Cette conquête de l'Europe, non pas au moyen de marchandises venues d'Amérique, mais par le génie industriel américain commandité par les dollars du Nouveau Monde, est un des incidents les plus remarquables dans "l'histoire du commerce"; mais ajoute M. Bolce, "s'il y a là, à première vue, de quoi chatouiller agréablement notre orgueil national, il n'en résultera pas moins une diminution croissante de l'exportation d'Amérique en Europe".

En regard de ces données relatives au commerce extérieur des Etats-Unis, se dressent victorieusement les proportions gigantesques auxquelles atteint le commerce intérieur. Celui-ci s'élève, annuellement, au chiffre énorme de 22 milliards de dollars, et ce chiffre est double de celui que représentent les exportations combinées de toutes les nations du monde entier. C'est une moyenne de plus de 60 millions de dollars par jour. Si l'on fait exception des huiles minérales, un seul jour d'affaires, aux Etats-Unis, se chiffre plus haut que deux années d'exportation dans toutes les républiques sud-américaines; plus haut qu'une année d'exportation manufacturière dans tout le Nouveau Monde situé au sud de Panama, et dans toutes les îles du Pacifique; plus haut enfin que dix-huit mois d'exportation dans toute l'Asie, tant continentale qu'insulaire, même en comprenant dans cette dernière catégorie les huiles minérales. Il semble que les Etats-Unis soient assez grands et encore assez neufs pour absorber la plus grande partie de leur activité commerciale. — [Le Tour du Monde].



**NOUS DONNONS LES PRIMES LES PLUS PRECIEUSES
AU MARCHAND POUR FAIRE CONNAITRE "BLUEOL."**

BLUEOL, le BLEU "Qui ne tache jamais," vous donne avec chaque boîte de 10 livres, (4 paquets carrés) 10 paquets de plus que ce que vous obtenez avec toute autre boîte de dix livres de Bleu; et avec chaque boîte de 12 livres, (3 paquets carrés) vous avez 16 paquets de plus qu'avec toute autre boîte de douze livres de Bleu. Ceci réduit vos dépenses de 25 pour cent, et vous avez le MEILLEUR Bleu.

OUTRE CELA nous enverrons pour cinq coupons (chaque boîte en contient un), une des précieuses primes suivantes:

En vente chez tous les
Marchands de Gros ..

- 1—Sac à mains
- 2—Montre à remontoir
- 3—Parapluie d'homme
- 4—Parapluie de femme

- 5—Ombrelle (Noire ou Bleu Marin)
- 6—Gravure en couleur encadrée
- 7—Flacon de poche
- 8—Podomètre, 100 milles

J. M. DOUGLAS & CO., - Montréal.



Crème Evaporée
"Peerless" de

BORDEN

Lait Condensé

Marque "Eagle"

Tout le monde connaît ces deux marques, tout le monde sait
que ce sont les meilleures.

Votre magasin
tirera profit de leur vente.

WILLIAM H. DUNN, MONTREAL,

Jos Irving, 92 Wellesley St., Toronto,

Erb & Rankin,
Halifax, N. E.

Scott, Bathgate & Co.,
Winnipeg, Man.

W. S. Clawson & Co.,
St. Jean, N. B.

Shallcross, Macaulay & Co.,
Victoria & Vancouver, B.C.

